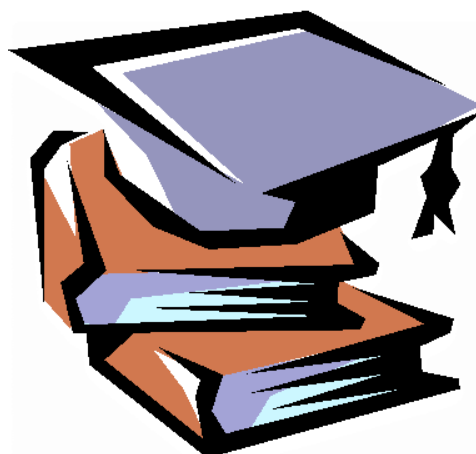


## Devenir en 2002 des docteurs 1999 et 2000

10.898 thèses ont été soutenues en 1999-2000 en France, soit une augmentation de 6% par rapport à l'année universitaire précédente. Cette augmentation met fin à deux années de baisse consécutives.

L'enquête sur les études doctorales, menée par la Mission Scientifique Universitaire de la Direction de la Recherche, prend désormais en compte la nouvelle configuration des études doctorales au sein des écoles doctorales. Dans le cadre de cette nouvelle enquête, ce sont les directeurs d'écoles doctorales qui sont interrogés et non plus les directeurs de DEA, les établissements étant responsables de la saisie des données. D'autre part, les écoles doctorales ont été incitées à procéder à des enquêtes d'insertion auprès de leurs docteurs diplômés en 1999 et 2000.

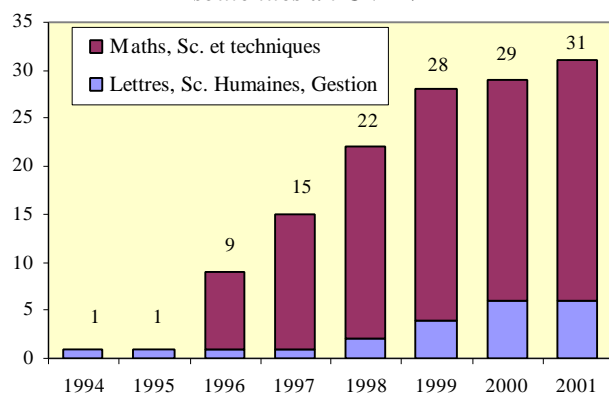


L'université de Marne-la-Vallée s'est insérée dans le nouveau "dispositif d'observations décentralisées des carrières et de l'insertion des docteurs". Pour ce faire, l'Ofipe a interrogé en 2002 les docteurs ayant soutenu leur thèse lors des années civiles 1999 et 2000. La plupart d'entre eux avaient déjà répondu à l'enquête de février 2001 (Ofipe résultats n°8). Cette publication présente donc les résultats de l'enquête 2002, en les comparant autant que possible aux données nationales.

## Progression régulière du nombre de soutenances de thèse

L'université de Marne-la-Vallée "produit" chaque année de plus en plus de docteurs. Le premier docteur est sorti en 1994 et, après une augmentation marquée jusqu'en 1999, le nombre de soutenances a progressé de façon moins significative par la suite. Lors des trois dernières années universitaires environ 30 docteurs par an ont été diplômés de l'UMLV. Il s'agit d'une population majoritairement masculine : 76% des docteurs sont des hommes.

**Graphique 1 - Evolutions du nombre de thèses soutenues à l'UMLV**



Ces docteurs sont principalement issus des disciplines scientifiques comme le montre le graphique ci-contre. Les thèses en Lettres, Sciences Humaines et Gestion ne représentent que 18% des soutenances sur les 3 dernières années, contre 40% au niveau national. L'évolution des inscriptions en thèse à l'UMLV laisse présager une augmentation plus marquée du nombre de docteurs ainsi qu'une diversification des secteurs disciplinaires.

## Plus de 250 doctorants dans des laboratoires de qualité

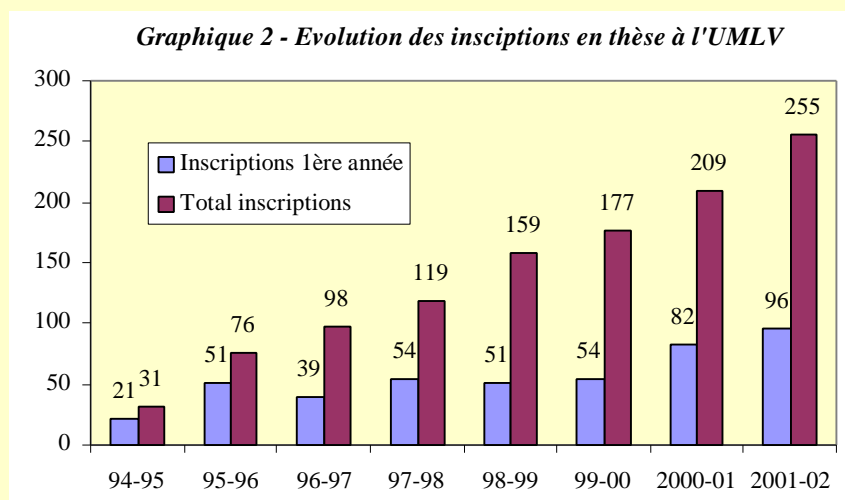
**Christian Soize**

Directeur de la recherche de l'UMLV



"Le nombre d'inscriptions en thèse à l'UMLV croît de façon constante : de 31 inscrits en 1994-1995 à 255 en 2001-2002. Lors des deux dernières années universitaires, le nombre d'inscriptions en première année a considérablement augmenté : + 52% en 2000-2001 et + 17% en 2001-2002. Cette évolution va se répercuter sur le nombre de soutenances dans les années à venir ainsi que sur la répartition des docteurs par discipline. Les thèses en sciences humaines vont prendre une part plus importante. De plus, le suivi des inscriptions montre une progression de la part des docteurs étrangers et plus particulièrement de pays hors Union Européenne (Asie, Amérique Latine, Afrique)".

*Graphique 2 - Evolution des inscriptions en thèse à l'UMLV*



"Les laboratoires de recherches de l'UMLV jouissent d'une bonne réputation et attirent les docteurs provenant d'universités françaises et étrangères. Cette notoriété s'explique par la présence de scientifiques reconnus et par les thématiques originales qui y sont traitées. Les laboratoires ont donc intérêt à avoir des docteurs de qualité, que ceux-ci viennent de l'extérieur ou des 20 DEA. Les étudiants de l'UMLV désireux de se tourner vers la recherche sont drainés dès le DEA. Les enseignements y sont assurés par des spécialistes membres des laboratoires".

"L'accueil des doctorants dans les 22 laboratoires des 5 Ecoles doctorales dépend de leur capacité d'encadrement et de leur ressources : ressources institutionnelles, conventions CIFRE, contrats de recherche... En 2002/2003, le nombre d'allocations de recherche s'élève à 28 pour les inscrits en première année. Ceci est un bon indicateur de l'évolution positive des études doctorales à l'UMLV".

- **Ecole doctorale ICMS.** Information, Communication, Modélisation, Simulation : 10 DEA et 8 laboratoires
- **Ecole doctorale MODES.** Matériaux, Ouvrages, Durabilité, Environnement et Structures: 3 DEA et 1 laboratoire - MODES
- **Ecole doctorale ETE.** Entreprise, Travail, Emploi : 2 DEA et 3 laboratoires
- **Ecole doctorale ViE.** Ville et Environnement : 1 DEA et 5 laboratoires
- **Ecole doctorale TCS.** Textes, Cultures, Sociétés : 4 DEA et 7 laboratoires

### Avant l'inscription...

71% des diplômés 1999 et 2000 de l'UMLV ont suivi un deuxième cycle universitaire avant leur inscription en DEA. Les docteurs ayant suivi un cursus dans une école d'ingénieurs représentent un peu moins du tiers des inscrits. 40% des docteurs ont obtenu leur DEA à l'UMLV, 60% sont venus d'autres universités, principalement d'Ile-de-France. Ce degré d'attractivité est un bon indicateur de la qualité des laboratoires de l'université.

### Durée et financement de la thèse

Parmi les docteurs ayant soutenu en 1999 et 2000, près des trois quarts ont bénéficié d'un financement pour réaliser leur thèse (ce pourcentage est plus élevé que la moyenne nationale). Les allocations de recherche constituent le mode de financement le plus répandu, suivi des bourses CIFRE (Convention Industrielle de Formation par la REcherche). On note aussi une proportion significative de docteurs exerçant une activité de salarié pendant la réalisation de la thèse.

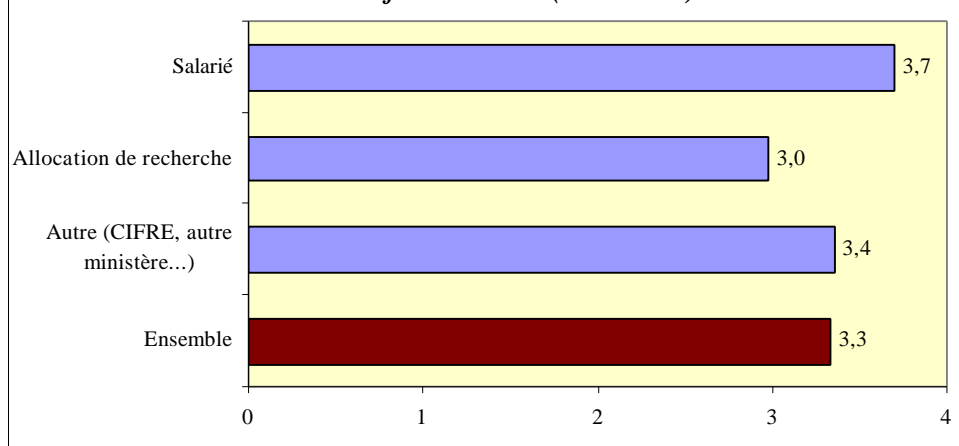
**Tableau 1 - Docteurs UMLV 1999 et 2000 : mode de financement de la thèse**

<i>Mode de financement</i>	<i>Nombre de docteurs</i>	<i>%</i>
<b>Salarié</b>	13	28
<b>Allocation de recherche</b>	19	41
<b>Bourse CIFRE</b>	4	9
<b>Bourse Docteur Ingénieur</b>	1	2
<b>Autre ministère</b>	2	4
<b>Autre</b>	7	15
<b>Ensemble</b>	<b>46</b>	<b>100</b>

La durée moyenne de la thèse chez les docteurs 1999 et 2000 est de 3,3 ans. Le temps moyen nécessaire pour la réalisation de la thèse est plus élevé au niveau national : 4 ans chez les docteurs diplômés en 1999. La forte proportion de docteurs scientifiques à l'UMLV est une explication de la faible durée moyenne des thèses soutenues. En effet, au niveau national, on observe des variations selon les disciplines : de 3,3 ans pour la chimie à 4,9 ans pour les sciences de l'homme.

Le financement et la durée de la thèse sont liés. Les thèses financées par une allocation de recherche se font en moyenne en 3 ans. Les docteurs qui ont bénéficié d'une convention CIFRE ou d'une autre forme de financement mettent en moyenne 3,4 ans pour soutenir leur thèse et les salariés 3,7 ans.

**Graphique 3 - Docteurs UMLV 1999 et 2000 : durée moyenne de la thèse selon le financement (en années)**



Un peu plus de la moitié des docteurs a obtenu une mention "très honorable avec les félicitations du jury" (52%), 43% une mention "très honorable" et 4,3 % une mention "honorable". L'âge médian lors de la soutenance de thèse est de 29 ans; cet âge est proche de la moyenne nationale (29,5 ans).

## L'insertion professionnelle des docteurs UMLV

Deux dates sont prises en compte pour analyser l'insertion des docteurs 1999 et 2000. Tout d'abord octobre 2001 : les résultats concernant les docteurs de l'UMLV sont comparés, à cette date, aux résultats de l'enquête nationale sur les études doctorales. Ensuite, mai 2002, date à laquelle les docteurs de l'UMLV ont été interrogés par l'OFIPE.

### ✓ Méthodologie

En mai 2002, l'Observatoire des Formations, des Insertions Professionnelles, Evaluations (OFIPE) de l'université de Marne-la-Vallée a interrogé les docteurs de l'UMLV ayant soutenu leur thèse lors des années civiles 1999 et 2000. Pour assurer des comparaisons avec l'enquête nationale menée par la Mission Scientifique Universitaire (voir rubrique "*Pour aller plus loin*"), les docteurs ont été interrogés non seulement sur leur premier emploi et leur emploi actuel, mais aussi sur leur situation en octobre 2001.

Pendant cette période, 57 thèses ont été soutenues à l'UMLV: 28 en 1999 et 29 en 2000. Sur les 57 docteurs diplômés ces deux années là, 46 ont répondu à un questionnaire téléphonique, soit un taux de réponse de 80%. Le taux de réponse varie fortement selon la nationalité des docteurs : 92% chez les diplômés de nationalité française (44 docteurs) et 22% chez les diplômés de nationalité étrangère (2 docteurs). Les résultats concernant les docteurs UMLV portent sur des petits effectifs et doivent donc être interprétés avec précaution.

Au niveau national, 161 écoles doctorales sur 317 ont fait remonter, début 2002, les informations qu'elles étaient parvenues à collecter. 4 266 docteurs ayant soutenu de septembre 1999 à décembre 2000 ont ainsi été interrogés, soit 39% des thèses soutenues en 1999-2000. Leur situation au 1<sup>er</sup> octobre 2001 est comparée à celle des docteurs de l'UMLV .

## Accès à l'emploi

Au moment de leur soutenance, près des deux tiers des docteurs de l'UMLV interrogés occupaient déjà un emploi. Le tiers des docteurs est donc passé par une période de recherche d'emploi. Celle-ci a été relativement courte puisque le temps moyen d'accès à l'emploi pour les docteurs qui n'exerçaient pas d'activité au moment de la soutenance a été de 2,6 mois.

Parmi les docteurs 1999 et 2000 interrogés, seulement 6 déclarent avoir effectué un stage post-doctorat, soit 13% de l'ensemble, dont la moitié en France. Au niveau national, ils sont environ 25% à avoir effectué un stage "post-doc", le plus souvent à l'étranger (67%).

**Tableau 2 - Travaux réalisés pendant la thèse par les docteurs de l'UMLV 1999 et 2000**

	<i>Pendant la réalisation de votre thèse avez-vous...</i>		
	<i>enseigné dans le supérieur ?</i>	<i>publié un ou des articles ?</i>	<i>présenté une ou des communications ?</i>
Se sont présentés à la qualification par le CNU	90%	100%	86%
Ne se sont pas présentés à la qualification par le CNU	35%	59%	65%
<b>Ensemble</b>	<b>70%</b>	<b>85%</b>	<b>78%</b>

*Mode de lecture : 90% des docteurs qui se sont présentés à la qualification par le CNU ont enseigné dans le supérieur pendant la réalisation de leur thèse*

63% des docteurs de l'UMLV se sont présentés à la qualification par le Conseil National des Universités (CNU) : 54% ont été qualifiés et 9% ne l'ont pas été. Les docteurs qui se sont présentés à la qualification, et qui désirent donc se diriger vers une carrière d'enseignant-chercheur, sont proportionnellement plus nombreux que les autres à avoir, durant leur thèse, enseigné dans le supérieur (90%), publié un ou des articles (100%) et présenté au moins une communication dans un colloque (86%).

En dehors des concours de maître de conférences, les docteurs ont la possibilité de présenter d'autres concours : 8 d'entre eux ont tenté le concours d'entrée au CNRS, avec succès pour 2 d'entre eux.

## Situation en octobre 2001: comparaison avec l'enquête nationale

Au niveau national, un an environ après leur soutenance de thèse, les deux tiers des docteurs occupent un emploi stable dans le public ou le privé; 30% ont une situation plus "précaire" (CDD, stage post-doctorat ou études complémentaires), et 5% sont à la recherche d'un emploi. Chez les docteurs UMLV, la situation se caractérise par une plus grande stabilité dans l'emploi : plus de 8 docteurs sur 10 occupent un emploi à durée indéterminée et seulement 7% exercent un emploi précaire. Rares sont les docteurs en stage post-doctorat en octobre 2001 (4%). Enfin, 2 docteurs recherchent un emploi.

**Tableau 3 - Situation en octobre 2001 des docteurs ayant soutenu en 1999 et 2000**

Situation	Docteurs UMLV		Docteurs France entière en %
	Effectifs	%	
En stage post doctorat ou études complémentaire	2	4	17
Emploi stable (CDI ou fonctionnaire)	39	85	63
Emploi précaire (CDD ou vacataire)	3	7	13
Demandeur d'emploi	2	4	5
En activité et en congé ou inactif	—	—	2
<b>Total</b>	<b>46</b>	<b>100</b>	<b>100</b>

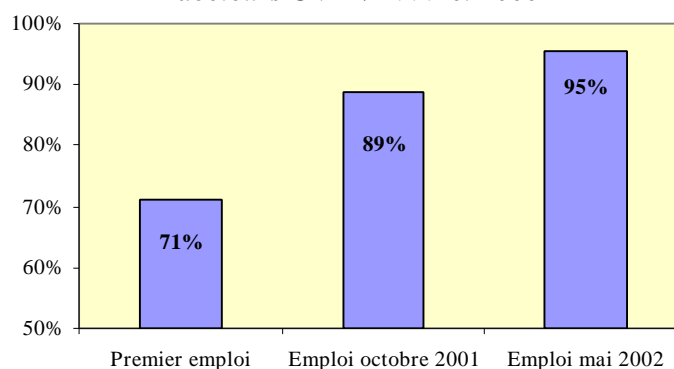
Les résultats de l'enquête nationale montrent que les docteurs sont de plus en plus nombreux à intégrer le secteur privé : 27% des docteurs 1999-2000. Parmi les docteurs de l'UMLV, l'attraction vers le secteur privé, plus accessible aux docteurs en sciences et technologies, est encore plus évidente. Ils sont ainsi 39% à travailler dans une entreprise privée en octobre 2001. Les autres docteurs se répartissent principalement entre l'enseignement supérieur et les organismes de recherche : 26% sont enseignants-chercheurs et 13% travaillent dans un organisme de recherche publique.

## Situation en 2002

### Emplois occupés

Depuis leur soutenance, un peu plus du quart des docteurs a changé au moins une fois d'emploi et la part des CDI a augmenté de façon régulière entre le premier emploi et celui occupé à la date de l'enquête. Le taux de CDI est ainsi passé de 71% pour le premier emploi post-doctorat à 95% pour celui exercé en mai 2002. A cette date, à deux exceptions près, tous les docteurs

**Graphique 4 - Evolution du taux de CDI chez les docteurs UMLV 1999 et 2000**



en emploi sont en CDI.

En mai 2002, un peu moins du tiers des docteurs occupe un poste de maître de conférence contre 26% en octobre 2001. Si l'on y ajoute les enseignants du secondaire et ceux qui travaillent dans le domaine de la recherche publique, plus de la moitié des docteurs 1999 et 2000 sont donc fonctionnaires.

Comme en octobre 2001, le secteur privé regroupe à lui seul près de 40% des docteurs. Deux principales catégories d'emploi peuvent y être distinguées : la famille professionnelle des cadres en informatique et celle des ingénieurs en recherche et développement.

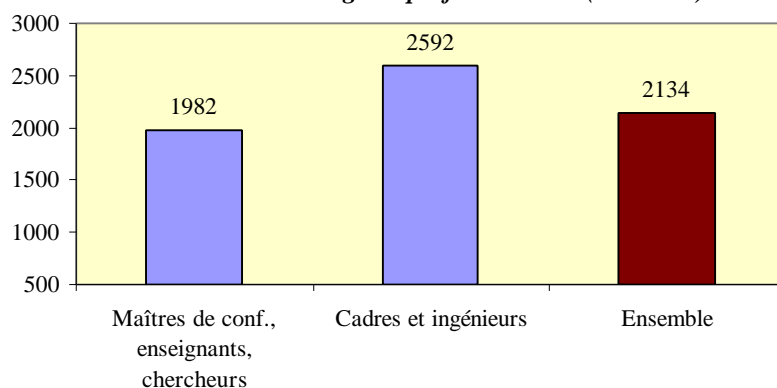
**Tableau 4 - Situation en mai 2002 des docteurs 1999 et 2000 de l'UMLV**

<i>Activité</i>	<i>Nombre de docteurs</i>	<i>%</i>
<i>Maître de conférences</i>	13	28
<i>Enseignant</i>	2	4
<i>Recherche secteur public</i>	8	17
<i>Emploi dans le secteur privé</i>	18	39
<i>Autre</i>	2	4
<i>Stage post-doctorat</i>	1	2
<i>Recherche d'emploi</i>	2	4
<b>Ensemble</b>	<b>46</b>	<b>100</b>

## Rémunérations

Le salaire mensuel net médian pour l'emploi occupé en mai 2002 est de 2.134 euros, soit 14.000 francs. On observe une augmentation de 26% par rapport au salaire médian observé pour le premier emploi post-doctorat : celui-ci était de 1.692 euros, soit 11.100 francs.

**Graphique 5 - Docteurs UMLV 1999 et 2000 : salaire médian selon la catégorie professionnelle (en Euros)**



Le niveau de rémunération varie fortement selon la catégorie professionnelle de l'emploi exercé. Les docteurs accédant à des postes de cadres et d'ingénieurs dans le secteur privé sont davantage rémunérés que les maîtres de conférences, les enseignants et les chercheurs du secteur public : 2.592 euros (17.000 francs) contre 1.982 euros (13.000 francs).

Le salaire mensuel net médian est aussi plus élevé chez les docteurs diplômés en 1999, arrivés plus tôt sur le marché du travail, que chez ceux qui sont sortis l'année suivante : 2.166 euros (14.205 francs) contre 2.104 euros (13.800 francs).

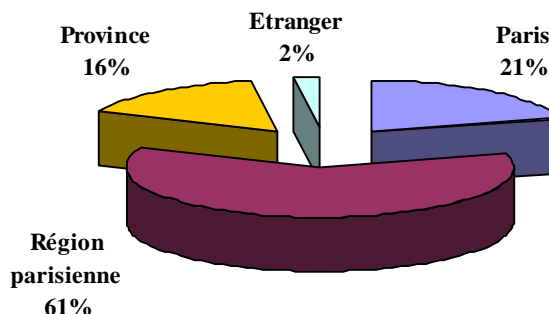
## Lieu de travail

Le marché du travail en Ile-de-France est porteur : plus de 80% des docteurs travaillent dans cette région. Les départs vers la province sont assez rares.

Le nombre croissant d'inscriptions d'étudiants étrangers en thèse laisse présager, dans les années à venir, une progression du taux de docteurs quittant la France une fois leur thèse obtenue. Néanmoins, cette hypothèse devra être vérifiée puisque les 2

docteurs étrangers qui ont répondu à cette enquête travaillent en France (toutefois, 7 docteurs étrangers n'ont pu être contactés; il est probable qu'une partie d'entre eux est rentrée "au pays").

Graphique 6 - Lieu de travail en mai 2002 des docteurs de l'UMLV 1999 et 2000



## Jugement porté sur l'emploi

86% des docteurs se déclarent "satisfaits" ou "très satisfaits" de l'emploi qu'ils occupent au moment de l'enquête et aucun d'entre eux ne se déclare insatisfait. Le taux de satisfaction est plus élevé chez les cadres et ingénieurs. 77% des docteurs se déclarent "satisfaits" ou "très satisfaits" de leur rémunération actuelle. Le taux de satisfaction varie de façon significative selon la catégorie professionnelle et donc selon le salaire : de 95% de "satisfaits" ou "très satisfaits" pour la catégorie des cadres et ingénieurs à 61% chez les maîtres de conférences, les enseignants et les chercheurs du secteur public.

Tableau 5 - Jugement porté sur l'emploi et le salaire (en %)

Etes-vous satisfait ...	de votre salaire ?			de votre emploi actuel ?		
	Maîtres de conf., enseignants, chercheurs	Cadres, ingénieurs	Ensemble	Maîtres de conf., enseignants, chercheurs	Cadres, ingénieurs	Ensemble
Très satisfait	9	16	18	70	63	64
Satisfait	52	60	59	9	23	23
Moyennement satisfait	30	19	18	22	14	14
Pas satisfait	4	2	2	—	—	—
Pas du tout satisfait	4	2	2	—	—	—
<b>Total</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>

Pour les deux tiers des docteurs interrogés, le doctorat a été déterminant dans l'obtention de leur emploi actuel. Ceci est particulièrement vrai pour les maîtres de conférences, les enseignants et les chercheurs : 82% contre 50% chez les cadres et ingénieurs (pour l'accès à la maîtrise de conférences, la thèse est nécessaire mais non suffisante). Globalement satisfaits de leur situation, peu de docteurs manifestent une volonté de mobilité professionnelle : seulement 1 docteur sur 10 déclare rechercher un autre emploi que celui occupé à la date de l'enquête.

## Bilan et objectifs : plus de 50 docteurs par an

Les conditions de réalisation de la thèse à l'UMLV ont été satisfaisantes pour les docteurs 1999 et 2000 : 3 thèses sur 4 ont été financées, environ une thèse sur deux soutenue en 3 ans (au niveau national, environ 60% seulement des inscrits en thèse bénéficient d'un soutien financier). Les résultats de l'enquête montrent une insertion et un devenir professionnels fort satisfaisants. Ils permettent d'identifier deux principaux types de parcours post-doctorat. Le premier mène à une carrière d'enseignant-chercheur ou de chercheur dans un organisme public. Le second mène au secteur privé. Ce dernier type de parcours est de plus en plus fréquent, comme le montrent également les résultats observés au niveau national.

Avec une moyenne de 30 docteurs par an ces dernières années, l'UMLV occupe certes une place minime dans la production des docteurs en France (plus de 10.000 docteurs par an dont près des 2/3 en sciences). Il faudrait produire environ 50 doctorats par an pour atteindre la moyenne nationale (une thèse tous les 2 ans par professeur ou enseignant habilité à diriger des recherches). Cet objectif paraît possible à atteindre; il pourrait même être dépassé : en 2001-2002, 91 étudiants se sont inscrits en première année de thèse, ce qui a porté l'effectif total des inscrits à 255. Leur accueil dans les centres de recherche et l'appui des écoles doctorales devraient permettre à la grande majorité d'entre eux d'obtenir leur doctorat. Le profil des docteurs qui vont soutenir leur thèse dans les prochaines années évoluera : la répartition par disciplines devrait laisser une place plus importante aux sciences humaines et sociales.

Au printemps prochain, l'Ofipe interrogera de nouveau les docteurs de l'UMLV sortis en 2000. A la même date, les docteurs 2001 seront enquêtés pour la première fois. La méthodologie qui sera mise en place permettra toujours d'établir des comparaisons avec les résultats de l'enquête nationale coordonnée par la Mission Scientifique Universitaire.

### ✓ *Pour aller plus loin*

- **BOULARD** Anne Sophie et **MELA** Jean-François  
*"Les études doctorales. Evolution de 1991 à 2000"*  
Paris, MEN, DPD, *Note d'information*, 02.44, octobre 2002
- **DOS-SANTOS** Sandra, **LAURENT** Guillaume, **NICOLAS** Jean-Michel et **RAOUL** Laurent  
*"Devenir des docteurs de l'université de Caen Basse-Normandie"*  
Observatoire Régional des Formations Supérieures, juin 2001. Internet : [www.orfs.net](http://www.orfs.net)
- **DUBOIS** Pierre et **VOURC'H** Ronan  
*"Devenir en 2001 des docteurs de l'UMLV"*  
Université de Marne-la-Vallée, *Ofipe résultats*, n°8, mai 2001. Internet : [www.univ-mlv.fr/ofipe](http://www.univ-mlv.fr/ofipe)
- *Enquête sur des docteurs de L'ENPC 1999 et 2000*  
En mai 2002, l'Ofipe a aussi interrogé les docteurs de l'Ecole Nationale des Ponts et Chaussées sortis en 1999 et 2000. Les résultats de cette étude sont consultables sur le site de l'ENPC : [www.enpc.fr](http://www.enpc.fr)
- **GRIVILLERS** Eric et **GUGENHEIM** Francis  
*"L'insertion professionnelle de 600 docteurs de l'université des Sciences et Technologies de Lille"*  
OFIP, Publication n°17, décembre 2000. Internet : [www.univ-lille1.fr/ofip/](http://www.univ-lille1.fr/ofip/)
- *Mission Scientifique Universitaire*  
*Rapport sur les études doctorales*  
Paris, Ministère de l'Éducation Nationale, Ministère de la Recherche, mai 2001
- **PAUL** Jean-Jacques et alii  
*Quelle formation pour les docteurs face aux évolutions du marché du travail?*  
Dijon, IREDU, Actes du Colloque des 28 et 29 mars 2002